

Bruxelles bloquée, Bruxelles abandonnée

La Libre Belgique – Dorian de Meeûws rédacteur en chef - 17-03-2025

Extraits. Article complet réservé aux abonnés.

<https://www.lalibre.be/debats/edito/2025/03/17/bruxelles-bloquee-bruxelles-abandonnee-2QUTSAEAVBE33GPUC5QPDOQDAU/>

Désespérant. Honteux. Irresponsable. En vérité, les mots manquent cruellement pour qualifier les interminables préliminaires en vue de former un gouvernement bruxellois. L'intérêt général semble écrasé sous le poids des stratégies politiciennes d'Ahmed Laaouej (PS) et désormais de Frédéric De Gucht (Open VLD). **Mépris**, ukases, arrogance, légèreté, petits coups de poker, inconscience budgétaire, accusation de "racisme" envers la N-VA... Tous les ingrédients d'une impasse politique sont réunis.

La première entrave vient d'Ahmed Laaouej, le président du PS bruxellois, qui s'entête à refuser la majorité issue de cinq mois de négociations au sein du rôle linguistique néerlandophone. Son opposition ferme – voire brutale – empêche tout compromis, rendant impossible un retour en arrière. Aucun autre négociateur ne comprenait l'exclusion de la N-VA. Ajoutez à cela l'attentisme d'Ecolo et de Défi, on comprend que **le formateur David Leisterh (MR)** n'avait d'autre choix que de jeter l'éponge.

Une lueur d'espoir semblait apparaître avec l'initiative d'Elke Van den Brandt (Groen) et de Christophe De Beukelaer (Les Engagés) qui ont proposé de recomposer la coalition néerlandophone en écartant la N-VA au profit du CD&V. Mais l'Open VLD, avec ses deux sièges, choisit à son tour de **bloquer la formation du gouvernement**. Son chef de file, Frédéric De Gucht, voit dans cette crise une opportunité pour apparaître en héritage de l'honneur flamand face au PS, un rôle porteur dans le nord du pays. Il soutient que la Région a besoin des relais de la N-VA au fédéral pour combler ses lacunes budgétaires et améliorer sa gestion sécuritaire. Au passage, ce *bon Flamand, mais mauvais Bruxellois*, fait abstraction du poids du MR et des Engagés dans la dynamique fédérale...

Si ses arguments sont audibles, ils semblent aussi servir une stratégie électoraliste pour redonner un souffle à l'Open VLD, en grosse difficulté dans les sondages. En maintenant la crise, De Gucht alimente le chaos et place les intérêts de son parti et ses ambitions personnelles au-dessus des priorités régionales.

Clash communautaire, particratie, prévalence des intérêts partisans... Ne sommes-nous pas en présence de la quintessence des maux de la politique belge ? À force d'enlisement, l'idée de placer Bruxelles sous tutelle, jadis improbable, devient une hypothèse à envisager sérieusement. Quel saut dans l'inconnu ce serait.